

ccxvi

non faintez de toutes ces
gens darmes iete peie que
tu donnes propices oreilles
a ceulz qui constamment
semeurent ta conduite et
qui anconee la suiuoyent
outu ras. **T**o fortu as
vame par la grandeur de
tes choses non seulement
tes aduersaires mais oultre
plusies cheualiers nous
auons emplois tout ce que
mortelitez pouoit compreender
traversans par toutes terres
Toutes leurs choses nous
sont meulx conue nues il
ne sont aux habitans.
Mous sommes presques
ala derriere partie et fin
du monde Tu disposes de
aller en vnt autre monde
Et quies vne mde aux
mashins indiens indigene
Tu demandes chascuns de
leurz lis et cancrez les gres
qui viuent entre serpens
et bestes sauvages admis
que tu voies par ta victoire
plus que le soleil ne voit par
sa clarite Qui certes est to
talem digne pense de
ton couraige mais plus
haulte que la nostre Eartha
Vertu sera touzours en avis

sance Et ure vngear vadis
ia ason declin regardez les
corps sans mis fuit respan
dus devant de consturas
pourtre de tantz de plures
Ja nos dars sont reboulez
Ja les armures nous def
faillent. **N**ous defmies
les roles de perse pour ce q
sen ne pouoit porter celles
du pays. Nous sommes
fourlimes en estant au
bataille Le quantiesme de
nous porte plus son har
noise lequel de nous mane
chenas fait en querre com
moust destens furent per
seautz de leurs serfs fais
demander quelle chose restez
achassouz desa prope. Nous
sommes les vainqueurs de
tous les autres nous sommes
les plus poures de tous aus
tres et si ne le deffendons
pas son delice mais en la
guerre mesmes nous a
urons vse et deffendu les
instrumens et outils des la
guerre. **T**o proferastu
certant bel ost de larmes et
tout mid aux bestes sauvai
ges dont combien quelles
barbarmes auugmentent
la multitudine de vaste arme